Recherche...

- Accueil
- Info
- Analyses
 - Commentaires
 - o Articles
 - o Interview
 - o Table ronde
 - Chroniques
- Galeries
- Programmes
- Opinions
- Archives
- Radio Islam
- Radio Culture
- Afrique

info en bref

- 180 conseillers militaires américains sont arrivés en Irak
- Scientifique iranien fait la révolution dans les ordinateurs ultra-rapides
- Le président al-Assad à De Mistura: L'initiative concernant Alep mérite d'être étudiée
- Les forces terrestres de l'armée et du CGRI, parmi les plus puissantes, dans toute la région, (le Général M. Pakpour)
- Syrie : pourquoi le front du Sud est si important ?
- Si nous avions été à la place de Netanyahu, nous aurions attaqué l'Iran
- A quoi bon un don militaire iranien à l'armée libanaise?
- Nouvelle opération antisioniste d'un jeune palestinien à Tel-Aviv
- Yémen : Ansarallah a pris le contrôle de la base de l'armée à Marib
- La Turquie connaitra le sort de l'Egypte, l'Irak ou la Syrie

lundi, 10 novembre 2014 08:57

Irak : Riyad soutient directement Daech (Muwaffaq al-Roubaï)

Taille de police <u>Imprimer</u> <u>Ajouter un commentaire</u>

IRIB- Lors d'une conférence de presse à Bagdad, le député du Parlement irakien a accusé l'Arabie saoudite de soutenir Daech et de miner la coopération sécuritaire entre Bagdad et Riyad.

Il existe apparemment des obstacles de taille devant l'amélioration éventuelle des relations entre l'Arabie saoudite et l'Irak. Or, quand l'ancien Premier ministre irakien Nouri al-Maliki avait donné sa place à la tête du gouvernement de Bagdad à Haïdar al-Abadi, Riyad s'était félicité de ce changement en promettant l'amélioration de ses relations avec le nouveau gouvernement irakien. Depuis, le ministre irakien des Affaires étrangères Ibrahim Jaafari et le Président Fouad Massoum ont voyagé en Arabie saoudite. On s'attendait donc à ce que les relations s'améliorent considérablement entre les deux pays, d'autant plus que le ministère irakien des Affaires étrangères avait annoncé la réouverture bientôt de l'ambassade saoudienne



à Bagdad. Mais Riyad cherche à tout prétexte empêcher la reprise des relations normales avec Bagdad. Il y a un mois, Ibrahim Jaafari, chef de la diplomatie irakienne disait que les autorités cherchaient un nouvel emplacement pour l'ambassade saoudienne à Bagdad, mais cette ambassade reste encore inexistante.

Le quotidien londonien Al-Arab qui reflète souvent les points de vue du gouvernement de Riyad, a écrit dans un nouvel article que les analystes politiques saoudiens se disent très étonnés des récentes déclarations de Muwaffaq al-Roubaï, député du Parlement en ancien membre du Conseil de la sécurité nationale irakienne. Ils rejettent les accusations d'al-Roubaï contre Riyad et estime que ses propos sont contraires au processus de l'amélioration des relations entre l'Arabie saoudite et l'Irak. Lors d'une conférence de presse à Bagdad, le député du Parlement irakien a accusé l'Arabie saoudite de soutenir Daech et de miner la coopération sécuritaire entre Bagdad et Riyad. En réaction aux déclarations de ce député du Parlement irakien, Fahd al-Arini, professeur de sciences politiques aux universités saoudiennes, a déclaré : « Comment peut-il accuser l'Arabie saoudite de soutenir Daech ? A-t-il des documents pour prouver que l'Arabie saoudite ait accordé des aides financières à Daech ? »

Fahd al-Arini a ajouté que son pays (Arabie) s'est engagé de manière responsable dans la lutte contre le terrorisme, et qu'il essaie d'empêcher la propagation de l'idéologie et des activités de Daech dans plusieurs pays de la région. Selon lui, Riyad s'est mis en guerre contre tous les groupes terroristes au Moyen-Orient. L'organisation terroriste de Daech a développé ses

1 sur 3

activités quand les pays ennemis de Damas ont insisté à recourir à tous les moyens pour renverser le gouvernement du président syrien Bachar al-Assad. A cette époque-là, de nombreux observateurs accusaient le prince saoudien Bandar ben Sultan d'être à l'origine de la création des groupes djihadistes extrémistes. Selon certaines sources, ce prince saoudien avait formé un groupe de terroriste extrémistes de 15.000 hommes à l'intérieur de la Syrie pour qu'ils fassent la guerre contre l'armée syrienne. Mais ce groupe s'est effondré après la défaite de sa campagne pour occuper Damas. Un grand nombre de membres de ce groupe ont rejoint ensuite les rangs des terroristes de Daech. C'était après ces événements que le prince Bandar ben Sultan a dû démissionner de son poste à la tête du renseignement saoudien.

Après l'attaque des terroristes de Daech contre l'Irak et leur démonstration de force en occupant la ville de Mossoul, les membres de ce réseau terroristes ont développé leurs activités dans plusieurs régions irakiennes. Les terroristes ont réussi à faire connecter les régions qu'ils avaient occupées en Syrie et en Irak, et se sont mis à menacer les autres pays arabes du Moyen-Orient. Ces menaces ont inquiété considérablement les autorités saoudiennes. C'était à partir de ce moment que le roi Abdallah d'Arabie saoudite a décrété la guerre contre Daech, en condamnant toute action en Arabie saoudite pour soutenir ou encourager les terroristes de Daech, en donnant l'ordre aux imams des mosquées saoudiennes de prendre position contre ce groupe terroriste au lieu de le soutenir dans leurs discours.

Quand à Muwaffaq al-Roubaï, il faut rappeler qu'il était l'un des leaders les plus modérés du Parti al-Daawa et il garde encore aujourd'hui ses liens avec son ancien parti. Il était également le coordinateur des coopérations entre Bagdad et Riyad en matière de la lutte contre le terrorisme. A ce poste, il avait mis en garde, plusieurs fois, contre le danger des soutiens saoudiens aux terroristes de Daech.

A présent, il est très proche du Premier ministre actuel Fouad Massoum. Dans sa récente conférence de presse à Bagdad, il a demandé au gouvernement saoudien d'empêcher les partisans saoudiens du takfirisme d'adhérer à Daech en Irak, en essayant d'interrompre les aides financières et logistiques que les Saoudiens accordent aux terroristes de Daech. Autrefois, l'ancien Premier ministre irakien, Nouri al-Makliki avait accusé à maintes reprises l'Arabie saoudite de soutien aux terroristes pour attiser le feu du conflit entre Chiites et Sunnites au Moyen-Orient.

En réaction aux déclarations de Muwaffaq al-Roubaï, le professeur saoudien des sciences politiques, Fahd al-Arini a demandé à son tour aux autorités irakiennes de cesser leur approche religieuse envers les politiques de l'Arabie saoudite. Il a pourtant avoué que Riyad doit cesser également de regarder les évolutions irakiennes uniquement sous l'angle du sunnisme, pour accepter et reconnaître ensuite la diversité religieuses et culturelles en Irak. L'Arabie saoudite accusait Nouri al-Maliki d'être responsable de la dégradation des relations entre Bagdad et Riyad, et avait promis que les relations entre les deux pays s'amélioreront dès qu'un nouveau Premier ministre soit nommé à Bagdad pour prendre la place de Nouri al-Maliki. Cependant, jusqu'à présent, Riyad n'a pas tenu à sa promesse faite aux Irakiens.

Tweet

Rafraîchir

Nom (obligatoire) Adresse email Url de votre site Web ou Blog
Url de votre site Web ou Blog
par email lorsqu'une réponse est postée

2 sur 3 11/11/2014 11:17